

ANTONIO VIVALDI et son opéra " Tito Manlio "

1) Biographie de Vivaldi

Antonio Lucio Vivaldi est né à Venise le 4 mars 1676 et mort à Vienne le 28 juillet 1741. Il fut un des grands musiciens vénitiens du XVIIIe siècle, compositeur et violoniste comme son père, Giovanni Battista Vivaldi (1635-1736), barbier et violoniste à San Marco et au Théâtre San Giovanni Grisostomo, qui fut aussi son premier professeur. Il fut l'un des huit enfants de cet homme avec son épouse Camilla Calicchio, de Basilicata. Il avait été ordonné prêtre en 1703, mais ce n'était alors souvent qu'un métier comme un autre, il ne célébra la messe que pendant un an à cause de l'asthme qui l'empêchait de respirer, mais pas de composer, diriger un orchestre et une école de violon dans un des quatre grands conservatoires et orphelins de Venise, le Pio Ospedale della Pietà, le, de voyager et de vivre avec sa maîtresse, la cantatrice **Anna Girò**. On le surnommait " le prêtre roux " à cause de sa chevelure rousse.

Il était célèbre dans toute l'Europe (et un des plus souvent transcrits par **Jean-Sébastien Bach**), en particulier pour l'invention du concerto pour instrument seul en trois mouvements (Adagio, Allegro, Adagio) ; Il écrit un grand nombre de concertos pour divers instruments, des sonates, des oeuvres religieuses, des oratorios, et on donne l'estimation de 94 opéras, dont moins de 20 ont été conservés. Ses premières oeuvres sont publiées en 1705. Il écrit son premier opéra en 1713. Voir quelques-uns de ses opéras dans notre *Chronologie des opéras et de leurs auteurs* sur ce site

On connaît mal le détail de la vie de Vivaldi, sinon à travers des archives et des témoignages de grands auteurs comme Charles De Brosses, Carlo Goldoni et Jean-Jacques Rousseau, et il faut attendre le XXe siècle pour qu'on commence à le redécouvrir et à publier des biographies, on ne connaissait souvent de lui que les *Quatre Saisons*.

Il enseigna à la Pietà de 1713 à 1740, mais fut invité sans nombre de villes, Mantoue, Vicence, Florence et Vienne où il mourut, et où il eut pour mécène l'empereur lui-même qui l'admirait beaucoup.

On peut voir le film historique franco-italien *Vivaldi et moi (Primavera)* de Damiano Michieletto (Venise, 1975-), publié en 2026 ; il se déroule à Venise en 1716, entre Vivaldi et sa jeune élève violoniste Cecilia.



Antonio Vivaldi en 1725,
par François Morellon de
la Cave

2) L'opéra " Tito Manlio "

Pour Noël 1718, le prince **Philippe Von-Essen Darmasdt**, veuf gouverneur de Mantoue annonce son mariage et demande à **Vivaldi** d'écrire un opéra pour le célébrer. Le musicien choisit un livret de **Matteo Noris** (Venise, 1640- Trévise, 1714), écrit en 1696, et librement inspiré du Livre XIII de l'Histoire romaine de Tite-Live (59 av.J.C.-17 après J.C.). C'était alors un librettiste connu. Vivaldi se vanta d'avoir écrit son opéra en 5 jours, mais les noces n'eurent finalement pas lieu, et l'opéra ne fut représenté que pour le Carnaval de 1719.

Tito est consul de Rome. Les Romains et les **Latins** ne s'entendent pas, ce qui pose vraiment problème, car Vitellia, la fille de Tito, est promise au chef des Latins, Germinio, tandis que Manlio, le fils de Tito, est promis à Servilia, sœur de Germinio. Tito envoie Manlio passer une saison avec les Latins pour recueillir le plus de renseignements possible, mais lui interdit de livrer combat. Pendant son séjour, Manlio fait enrager Germinio, qui le traite de lâche et le provoque en duel. Manlio le tue au cours de cet affrontement. Avec l'appui de Vitellia, Tito condamne son propre fils à mort pour sa désobéissance et envoie les légions à sa recherche. Servilia demande pitié pour Manlio. Les légions finissent par demander la grâce de Manlio, qui retrouve Servilia, tandis que Vitellia accepte d'épouser Lucio, le nouveau chef des Latins. Tito accepte la demande en grâce des légions, et les Romains et les Latins vivent en paix.

Ce livret, antérieur de 20 ans, précède donc l'apparition de **Pietro Métastasio** (1698-1782) et de ses réformes, et invente des personnages originaux, décrivant la richesse de leurs sentiments souvent contradictoires, ce qui déterminera le choix très varié des morceaux composés par Vivaldi.

Résumé de l'opéra

[Acte I](#)

A Rome, à la fin du III^e siècle av. J.-C. La nuit, dans un temple décoré en prévision d'une cérémonie solennelle de prestation de serments.

(1) Tito Manlio (basse), consul romain, jure solennellement de poursuivre jusqu'au bout la guerre contre les Latins, alliés qui se sont insurgés, Rome refusant de leur consentir l'égalité avec les Romains. Il exige de ceux qui l'entourent, son fils Manlio (alto), sa fille Vitellia (alto), le chevalier latin Lucio (soprano), Servilia (alto), fiancée de Manlio, et le centurion romain Decio (alto) qu'ils prêtent le même serment. Quoique Latin, Lucio accepte, mais Vitellia et Servilia s'y refusent. L'une aime Geminio, chef des Latins, l'autre est sa propre soeur. Très irrité, Tito bannit Servilia de Rome et cherche à savoir les raisons du refus de sa fille. Devant le silence de celle-ci, il la fait enfermer au palais. (2) Puis le consul ordonne à Manlio d'aller en reconnaissance du côté du camp latin mais de n'engager le combat sous aucun prétexte. (3) Sur son chemin, Manlio rencontre Servilia qui lui reproche son attitude ; pour se disculper, il invoque son devoir patriotique. Servilia lui demande de l'emmener chez les Latins. Manlio refuse. Servilia se déclare son ennemie, mais Manlio reste plein d'amour. (4) Servilia, restée seule, s'interroge sur leur destin. (5) De son côté, Lucio explique à son ami Decio qu'il n'a trahi les Latins que par amour pour Vitellia. (6) Decio, amoureux lui-même de la jeune fille, se désole car il pense que son grade de centurion ne lui permet pas d'aspirer à la main de la fille d'un consul.

Appartements de Vitellia, dans le palais de Tito
Enfermée dans ses appartements, Vitellia fait porter par son serviteur Lindo (basse) une lettre à Geminio, le chef des Latins. (8) Puis entrent Tito et Lucio, suivis d'un soldat qui porte une chaîne sur un grand plat en or. Le consul, par l'intermédiaire de Lucio, somme sa fille de lui expliquer son attitude ; sinon, elle sera torturée et mise à mort. Vitellia reste stoïque. En colère, Tito la menace de la livrer, enchaînée, à la vindicte de la foule romaine. (9) Resté seul avec Vitellia, Lucio lui avoue son amour. Pour gagner un répit, elle le charge de dire à Tito qu'elle est prête à épouser Lucio, et que d'ici peu elle donnera à son père les explications demandées. (10) Seule, Vitellia se résout à avouer à son père qu'elle est éprise de Geminio.

Dans le camp des Latins

(11) Geminio (ténor) est partagé entre son désir de se battre et son amour pour Vitellia. (12) Lindo lui remet la lettre de Vitellia qui l'appelle au secours. Geminio hésite ; son hostilité pour les Romains l'emporte et il décide de rester avec ses troupes. Lindo se dit que l'amour conduit bien facilement à la mort. (13) Survient Manlio, escorté de cavaliers romains. Geminio et Manlio s'affrontent, mais Manlio se retient pour ne pas désobéir à son père. (14) Servilia arrive à point pour réconcilier provisoirement les deux hommes. Geminio charge même Servilia d'aller dire à Tito qu'il accepte de devenir romain si Tito le laisse épouser sa fille. (15) Après le départ de Servilia, Geminio se rend compte de sa faiblesse, revient sur sa promesse et provoque à nouveau Manlio. Celui-ci se résout à accepter le combat.

Acte II

Une salle dans le palais de Tito

(1) Lucio annonce à Tito que sa fille va venir lui expliquer les raisons de son attitude, et qu'il est lui-même amoureux de Vitellia. Mais Tito reste décidé à châtier la trahison de sa fille. (2) Vitellia arrive auprès de son père en même temps que Servilia. Celle-ci, qui a quitté le camp latin avant le combat entre Manlio et Geminio, annonce que le chef latin renonce à sa rébellion, qu'il désire épouser Vitellia et devenir citoyen romain. Tito s'en déclare enchanté, mais les espoirs de Lucio s'évanouissent. Tito renvoie Servilia pour donner son accord à Geminio. (3) Arrive Decio, annonçant le retour de Manlio. Tito va à sa rencontre, et le félicite. Manlio annonce qu'il a tué Geminio qui l'avait provoqué. Un soldat se présente, portant sur un plateau les armes ensanglantées de Geminio. Servilia et Vitellia s'évanouissent. On les emmène. (4) Tito reproche à son fils de lui avoir désobéi et lui annonce qu'il en sera puni. (5) Manlio, seul, regrette la peine qu'il a causée à Servilia.

Une cour

(6) Vitellia est décidée à venger Geminio en tuant Manlio. (7) Elle convainc Servilia de l'aider dans son projet. Lindo se dit que la fureur d'une femme est redoutable dans son projet. (8) Manlio survient et subit les reproches des deux femmes, mais aucune des deux n'a le courage de le frapper. (9) Decio arrive avec un soldat portant une chaîne, pour enchaîner et emprisonner Manlio sur ordre de Tito. (10) Decio dit à Tito qu'il ne fait qu'exécuter les ordres. Survient Lucio,

lisant une lettre. (11) Lucio décide de défendre celui qui a tué son rival.

Acte III

Cachot éclairé par un fanal

(1) Servilia est venue voir Manlio dans sa prison. Les deux amants s'enlacent. Manlio charge Servilia d'aller essayer d'obtenir de son père qu'il puisse se présenter devant lui. (2) Survient Lucio porteur de l'ordre d'exécution. Il révèle à Manlio que les Latins l'ont élu à la succession de Geminio ; son intention est de marcher sur Rome avec ses troupes pour délivrer Manlio. Celui-ci refuse, préférant la mort à une défaite romaine ; il souhaite toutefois revoir son père avant de mourir. (3) Servilia, qui a tout entendu, reproche à Manlio de ne pas se soucier de son amour.

Un jardin dans le palais de Tito

(4) Lindo prévient Vitellia que la foule romaine se réunit. Vitellia lui demande de se renseigner, précisant que l'exécution de Manlio est prévue pour le coucher du soleil. (5) Lucio rend compte à Vitellia de sa visite à Manlio. Elle se promet à lui s'il lui apporte la tête de Manlio tranchée. (6) Le jeune Latin est partagé entre son amour et l'horreur que lui inspire une telle cruauté.

Une salle dans le palais de Tit

(7) Tito accepte de recevoir son fils pour répondre aux prières de Servilia. (8) Manlio arrive enchaîné, et se prosterne devant son père. Quoique ému, celui-ci maintient la sentence. Manlio demande que Servilia ne soit pas exilée. Tito accepte, précisant même qu'il l'épousera. (9) Servilia reproche à Manlio son intervention. (10) Servilia, seule, se lamente.

Une rue en dehors de Rome

(11) Lindo rend compte à Vitellia que l'exécution de Manlio est proche. (12) Servilia se joint à eux pour voir arriver Manlio, conduit par des licteurs. (13) Le héros demande pardon à Servilia d'avoir tué son frère, déclare qu'il ne savait pas que sa soeur aimait Geminio, et conjure Lucio de ne pas combattre contre Rome. Attendrie, Vitellia tombe dans les bras de son frère. On entend les soldats et le peuple acclamer Manlio. (14) Une insurrection militaire, menée par Decio, vient libérer le prisonnier.

Autre quartier de Rome, baigné par le Tibre

(15) Decio exige que Tito et le Sénat romain comprennent que Manlio appartient à l'armée et ne saurait être condamné par le pouvoir civil. Tito se soumet, annule la sentence, et accepte qu'il épouse Servilia. Lucio vient comme ambassadeur des Latins reconnaître la suprématie de Rome, à condition toutefois qu'il puisse épouser Vitellia. Tito donne son consentement. Manlio est acclamé.

Une salle du palais de Tito

12) Tito ne peut se résoudre à signer la condamnation de son fils. Puis il se décide et commence à rédiger la sentence de mort. (13) Decio vient, au nom de l'armée romaine, exiger la grâce de Manlio, en ajoutant des menaces. Tito refuse. (14) Servilia, venue plaider pour le jeune homme, n'est autorisée qu'à lui rendre visite dans sa prison. (15) Vitellia vient à son tour auprès de Tito, mais pour demander sa mort. (16) Tito appelle Lucio et le charge d'aller lire la sentence à Manlio, ajoutant qu'il recevra Vitellia, en récompense de sa fidélité. (17) Mais Vitellia détrompe Lucio en lui indiquant qu'elle restera fidèle au souvenir de Geminio. (18) Lucio décide de sauver Manlio.

Acte III

___ Cachot éclairé par un fanal

(1) Servilia est venue voir Manlio dans sa prison. Les deux amants s'enlacent. Manlio charge Servilia d'aller essayer d'obtenir de son père qu'il puisse se présenter devant lui. (2) Survient Lucio porteur de l'ordre d'exécution. Il révèle à Manlio que les Latins l'ont élu à la succession de Geminio ; son intention est de marcher sur Rome avec ses troupes pour délivrer Manlio. Celui-ci refuse, préférant la mort à une défaite romaine ; il souhaite toutefois revoir son père avant de mourir. (3) Servilia, qui a tout entendu, reproche à Manlio de ne pas se soucier de son amour.

Un jardin dans le palais de Tito

(4) Lindo prévient Vitellia que la foule romaine se réunit. Vitellia lui demande de se renseigner, précisant que l'exécution de Manlio est prévue pour le coucher du soleil. (5) Lucio rend compte à Vitellia de sa visite à Manlio. Elle se promet à lui s'il lui apporte la tête de Manlio tranchée. (6) Le jeune Latin est partagé entre son amour et l'horreur que lui inspire une telle cruauté.
Une salle dans le palais de Tito

(7) Tito accepte de recevoir son fils pour répondre aux prières de Servilia. (8) Manlio arrive enchaîné, et se prosterne devant son père. Quoique ému, celui-ci maintient la sentence. Manlio demande que Servilia ne soit pas exilée. Tito accepte, précisant même qu'il l'épousera. (9) Servilia reproche à Manlio son intervention. (10) Servilia, seule, se lamente.
Une rue en dehors de Rome

(11) Lindo rend compte à Vitellia que l'exécution de Manlio est proche. (12) Servilia se joint à eux pour voir arriver Manlio, conduit par des licteurs. (13) Le héros demande pardon à Servilia d'avoir tué son frère, déclare qu'il ne savait pas que sa soeur aimait Geminio, et conjure Lucio de ne pas combattre contre Rome. Attendrie, Vitellia tombe dans les bras de son frère. On entend les soldats et le peuple acclamer Manlio. (14) Une insurrection militaire, menée par Decio, vient libérer le prisonnier.

Autre quartier de Rome, baigné par le Tibre

15) Decio exige que Tito et le Sénat romain comprennent que Manlio appartient à l'armée et ne saurait être condamné par le pouvoir civil. Tito se soumet, annule la sentence, et accepte qu'il épouse Servilia. Lucio vient comme ambassadeur des Latins reconnaître la suprématie de Rome, à condition toutefois qu'il puisse épouser Vitellia. Tito donne son consentement. Manlio est acclamé.

-0-